

Quand Romans se livre

La ville de Romans inspire. En cette fin d'année, deux ouvrages consacrés à la ville de Romans viennent de sortir en librairie "Meurtre à Romans" de Claude Ferrieux, un roman policier, et "Romans une ville qu'on aime" édité par la Sauvegarde du patrimoine. Zoom sur ces deux livres qui rendent chacun hommage, à leur façon, à la cité de Jacquemart.

"Romans une ville qu'on aime" pose un regard sur la ville



TROIS QUESTIONS À...

Claude Ferrieux

Écrivain,
auteur du livre
"Meurtre à Romans"

« La ville de Romans m'a beaucoup inspiré »

■ Racontez-nous l'intrigue de votre roman, qui vient de sortir...

Ce polar raconte l'histoire d'une jeune étudiante d'origine turque, Fadimé, qui a disparu. La police enquête donc sur sa vie et son passé, d'apparence traditionnelle conformément à la jeune fille de nos jours. Mais celle-ci a en fait une vie cachée qui prend beaucoup d'importance. Alors on s'inquiète et on se demande ce qui a pu se passer. On sent la tragédie se dessiner peu à peu, mais sera-ce confirmé ?

■ Pourquoi avez-vous choisi Romans comme lieu de l'intrigue ?

Tout d'abord, j'aime cette ville. J'y habite depuis 10 ans (Claude Ferrieux a été professeur d'italien au lycée du Dauphiné) et j'aime me promener, découvrir de nouveaux lieux. J'ai fait pas mal de visites que j'avais envie de retranscrire.

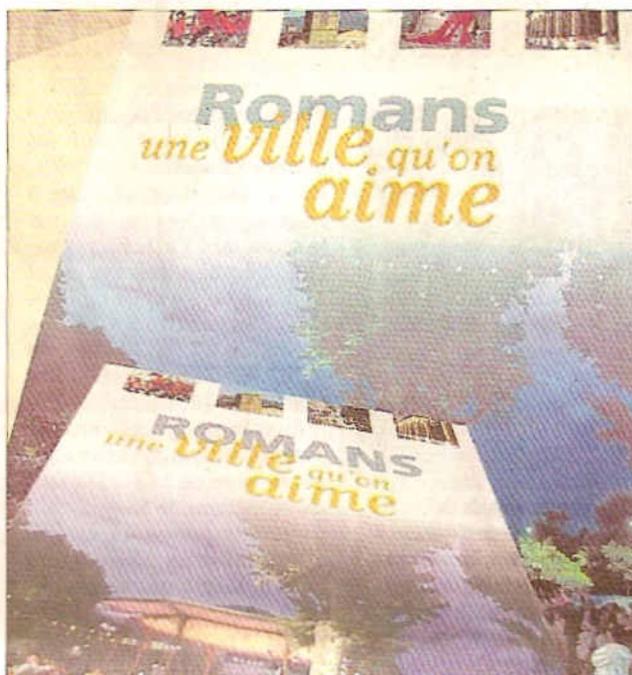
■ La ville vous a donc plus qu'intéressé, elle vous a inspiré...

J'apprécie la mentalité romanaise. J'ai voulu montrer qu'elle était composée d'une mosaïque de communautés. Je n'ai pas eu de mal à retranscrire cette ambiance. D'ailleurs j'ai travaillé plus rapidement que d'habitude ! J'ai essayé de recréer quelque chose qui coïncide avec la réalité locale : c'est une ville d'apparence tranquille, mais où il y a pas mal de délits. Je me suis renseigné sur la délinquance locale pour brosser une fiction détachée du réel, mais qui reste dans le vraisemblable.

Propos recueillis par Charles GUIRAUD

POUR EN SAVOIR PLUS

"Meurtre à Romans, la disparition de Fadimé", Claude Ferrieux,



Un travail de deux ans pour cette petite équipe qui édite aujourd'hui 120 pages de mémoire sur Romans.

C'est toute une équipe qui s'est mobilisée pour éditer un nouveau ouvrage sur la ville.

"Romans, une ville qu'on aime" est sorti ce mois-ci. Une sortie très remarquée puisque 50 exemplaires se sont vendus au salon du livre.

Présenté officiellement à l'office du tourisme, en présence des maires des deux rives Henri Bertholet et Nathalie Nieson, accompagnés d'élus, cet ouvrage de 120 pages n'a pas vocation de guide ou d'ouvrage historique mais plutôt de témoignages.

Le collectif a pris le parti de valoriser la ville. Pour Lucien Dupuis, des choix significatifs et arbitraires ont été faits et ils les assument.

Tout comme celui de ne pas parler de Bourg-de-

La littérature régionale en bonne santé

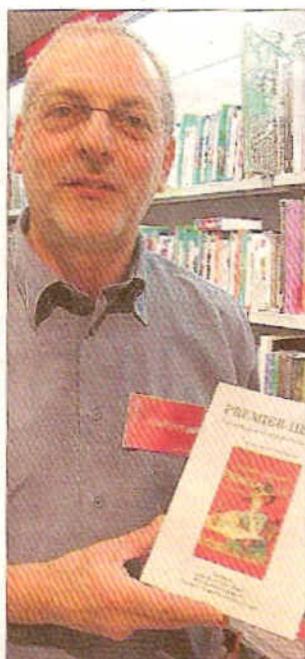
« Cela faisait plus de cinq ans qu'un "beau" livre sur Romans n'avait pas été édité » glisse Jean-Claude Arnaud au sujet de "Romans une ville qu'on aime" avant de déloger d'une étagère "Meurtre à Romans". À l'approche des fêtes les deux ouvrages pourraient bien rencontrer un certain succès chez les lecteurs Romains ou chez les visiteurs de la Cité de Jacquemart. « On a déjà enregistré plusieurs ventes de ces ouvrages » confirme le libraire.

En matière de littérature régionale "Le guide de la Drôme des collines" de Françoise et Charles Gardelle et "Deux hivers exceptionnels dans la Drôme" de Fernand et Maryvonne Avila ont très bien marché explique-t-on à la

librairie des Cordeliers.

Mais de là à parler de renouveau de la littérature régionale, il n'y a qu'un pas qu'Olivier Badoy, libraire, ne franchit pas : « On ne peut pas dire qu'il y ait un engouement pour la littérature régionale en soi, note-t-il. En revanche, certains ouvrages fonctionnent toujours assez bien comme les ouvrages historiques, en particulier sur la guerre et la résistance dans le Vercors. Je pense notamment aux ouvrages sur les Grands Goulets ».

À la librairie du Chapitre, Jean-Claude Arnaud a son coup de cœur. "Une dynastie de distillateurs romains" du docteur Jean-Pierre Luauté, « un ouvrage remarquablement documenté » note-t-il.



Jean-Claude Arnaud, de la librairie des Cordeliers notent que les ventes ont...

D.T